

Les Bras Verts, toute l'année au service de la Petite Camargue alsacienne

La Boskie, au cœur de la réserve naturelle nationale de la Petite Camargue alsacienne, à Saint-Louis. On y voit encore des bassins approvisionnés par des sources phréatiques, utilisés il y a quelques années par la pisciculture. Sécateurs et scies sont en action pour la taille des saules têtards.

Il y a là une quinzaine de personnes. Des salariés de la réserve ? Il n'y en a qu'un, qui supervise le travail. Les autres sont des bénévoles, d'un groupe particulier : les Bras Verts. Ils viennent d'horizons très divers. Il s'agit pour l'essentiel de retraités, dans une ambiance très internationale : Otto le Badois, Fritz le Suisse, Thomas l'Anglais...

Mais il y a aussi des dames ! Comme Laurence Simon, venue en voisine. « Nous habitons tout à côté. Et mon

mari faisait déjà partie du groupe. Alors j'en ai profité ! » Les tâches sont parfois physiques. « Mais rien n'est jamais obligé. Et on arrive toujours à trouver quelque chose à faire ! »

« Ça fait bouger, et on est dehors ! », note aussi Louis Burcklen, responsable du groupe. La bonne humeur est de mise, et il y a le bon côté des choses : ces amoureux de la nature que sont les Bras Verts ont accès « à des endroits de la réserve inaccessibles au commun des mortels ».

Louis Burcklen explique qu'ils œuvrent tout au long de l'année : « La lutte contre les plantes invasives se concentre au printemps et en été, pour maintenir les milieux ouverts. » Il s'agit notamment d'empêcher la dissémination de la solidage du Canada. D'autres espèces



Les Bras Verts sont une des équipes de bénévoles qui s'activent tout au long de l'année au sein de la réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne, à Saint-Louis. Photo Vincent Voegtlin

sont sous surveillance, comme la renouée du Japon.

Un groupe né d'un besoin

En hiver, il n'y a pas de pause. La fauche, par exemple, est tardive : « On attend le

plus possible pour que les plantes puissent finir leurs cycles. On enlève la végétation, notamment sur les prairies sèches où poussent les orchidées. Ce sont des milieux pauvres qu'il faut préserver ! » Et puis il y a la taille : celle des saules tê-

tards, comme c'était le cas à la Boskie, ou des arbres fruitiers à d'autres endroits de la réserve.

Les Bras Verts sont nés en 2009, d'un besoin : la réserve grandissait et certains bénévoles ont pensé à créer un groupe qui puisse assister les salariés de la réserve dans la gestion des espaces naturels. Et depuis, les Bras Verts se réunissent le mardi matin, avec des chantiers presque chaque semaine.

Ils ne sont pas seuls, il y a d'autres groupes de bénévoles parmi les membres de l'association de la Petite Camargue alsacienne. Les Bras Cassés, chargés des travaux d'infrastructures, comme l'installation d'observatoires, le groupe Ornis pour le suivi ornithologique, etc. Il y a du travail pour tout le monde !

● Jean-Christophe Meyer